



5^e dimanche A
8 février 2026

De nombreux personnages des Écritures exhortent à prendre soin des plus vulnérables, comme nous le voyons dans le texte d'Isaïe de ce dimanche. Pour Dieu, il y a trois besoins humains des plus fondamentaux : se nourrir, se sentir aimé et vivre dans la dignité.

Les Écritures nous rappellent à maintes reprises que Dieu compte sur notre créativité pour aider ceux et celles qui peinent à subvenir à leurs besoins. Jésus lui-même nous dit dans Luc 9, 13 : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

À l'approche du Carême, Dieu, définissant le véritable jeûne, celui qui lui plaît, demande que le pain soit partagé avec les pauvres et que l'oppression, l'injustice, la violence et les menaces soient définitivement abolies. Il veut que nous soyons une lumière qui brille dans les ténèbres du monde, montrant à l'humanité le chemin qui mène à la vraie vie. Nous serons la lumière de Dieu dans le monde si nous partageons notre pain avec les personnes qui ont faim, si nous nous tenons aux côtés des opprimés, si nous prenons soin de ceux et celles dont personne ne se soucie, si nous témoignons de la miséricorde et de la bonté de Dieu envers toutes personnes qui souffrent.

Il nous est aussi demandé d'être « sel de la terre ». Cela demande d'être disponible pour servir et panser les plaies de nos frères et sœurs blessés par les aléas de la vie, de s'engager courageusement dans la lutte contre l'injustice. Et aussi de semer la bonté et la compassion dans la vie des marginalisés et condamnés par la société ou l'Église, de témoigner de la bonté et de l'amour de Dieu où que la vie nous mène. Sommes-nous prêts et prêtes à faire la différence, comme le fait le sel lorsqu'il se mélange aux aliments et en rehausse la saveur ?

Pour être « sel de la terre » et « lumière du monde », il ne faut pas que nous soyons cloîtrés dans nos églises ou derrière les murs épais de nos couvents,

nous contentant d'accuser les autres d'être responsables de tous les maux de notre monde ? Nous ne pouvons nous détacher des problèmes et des angoisses, des joies et des espoirs de l'humanité et renoncer à répandre le message de Jésus dans le monde. Une Église qui consacre toute son énergie à des rites liturgiques solennels ou à l'organisation harmonieuse du calendrier paroissial peut-elle donner du sens à la vie moderne et offrir aux hommes la véritable lumière de l'Évangile ?

Chacun et chacune de nous doit se questionner sur son engagement. Nous devons nous demander si notre amour pour Dieu se traduit par l'amour du prochain et se manifeste par des gestes de partage et de fraternité, de libération et d'espoir, de justice et de paix.

Que la lumière du Christ brille dans nos vies, comme nous y invitait Jean-Paul II et que nous illuminions la vie de la saveur du Christ qui est en nous.

Josée Desmeules

P.S. Un beau chant à écouter en lien avec la liturgie d'aujourd'hui : Ta nuit sera lumière. de midi